

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 87 (1999)
Heft: 1435

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les parlementaires tirés au sort?

4 Suisse actuelles

Une pionnière s'en est allée

Hippisme

Marche mondiale des femmes pour l'an 2000

6 Monde

Cameroun : le veuvage, enfer des femmes

Médias : Réver à l'éco-suisse

8 Dossier

Élections fédérales : La dernière ligne droite

17 Brèves

18 Formation

*Une femme là au milieu
La Suisse en retard ?*

20 Société

*Contraintes invisibles
Harèlement sexuel et relativisme culturel*

22 Cultur... elles

*Livres
«Made in India»
Laure Wyss, Prix Schiller
Patrimoine vestimentaire*

Édito



Un livre un brin provocant est récemment paru, qui propose d'abolir la démocratie fondée sur les élections et de les remplacer par un tirage au sort des parlementaires. Cette étrange coutume porte un nom plus étrange encore : la stochocratie, (de *stokhastikos* : conjoncturel, aléatoire et *ktratein* : diriger). C'est le philosophe français Roger de Sizif qui tente ainsi, dans «La Stochocratie» (Les Belles lettres, 1998) de réhabiliter une méthode qui aurait, selon lui, déjà fait ses preuves dans l'Antiquité. À l'heure où l'initiative sur les quotas semble avoir peu de chances de passer la rampe du peuple, le concept mérite qu'on s'y arrête. À cause de la loi mathématique des grands nombres, la stochocratie aurait l'avantage non seulement de faire en sorte qu'il y ait autant de femmes que d'hommes dans les parlements, mais aussi que les pauvres, les jeunes, les aînés, les personnes homosexuelles, par exemple, enfin l'ensemble de la population, puisse également être représenté, indépendamment des intérêts des grandes banques ou de la grande industrie. Du coup, les partis politiques disparaîtraient, le problème de l'absentéisme aussi, et la politique concernerait tout le monde.

Utopie sans doute puisque pour le moment, toutes les démocraties continuent à croire qu'elles respectent le principe : « que le meilleur gagne ».

Faisons le bilan du principe : en Suisse, depuis 1971, la marche vers l'égalité politique est progressive mais lente, et reste semée d'embûches. Aux élections fédérales de 1995, les femmes n'ont pas atteint, dans aucune des deux Chambres, le quart des élu-e-s. Socialisation féminine, division sexuelle du travail, des richesses et des rôles, culture masculine des partis politiques, il s'agit là d'autant d'obstacles à l'élection des femmes dans une démocratie dite représentative, alors que nous savons tous que le fait d'avoir un nombre plus ou moins égal de femmes et d'hommes n'est pas un luxe, mais simplement un impératif démocratique.

Si la stochocratie n'est pas pour demain, ni même viable, elle a au moins le mérite de nous faire réfléchir à de nouvelles formes possibles de démocratie, moins lourdes, plus efficaces et surtout plus représentatives. ♪

Andrée-Marie Dussault

Prochaine parution

Début novembre 1999

Prochaine délai de rédaction

Vendredi 10 octobre 1999



Couverture : Berne, salle du Parlement (dr)